

# HORIZONS CHRETIENS

80  
N° 1 ANNEE 1975



**Tes œuvres sont grandes et magnifiques,  
Seigneur Dieu tout puissant.**

Ap 15:3



## **EDITORIAL**

page 1

## **QUESTIONS ACTUELLES**

«L'exorsisme»

page 2

## **LA BIBLE ET L'HISTOIRE**

«Aménophis II est-il le pharaon de l'exode ?»

page 8

## **DOCTRINES CHRETIENNES**

«L'amour est l'accomplissement de la loi»

page 11

## **LA FEMME CHRETIENNE**

«Marthe et Marie»

page 14

## **PORTE OUVERTE**

page 18

Revue trimestrielle

La revue est envoyée gratuitement sur simple demande

ADRESSES : B.P. 112, 1211 Genève 2 SUISSE

B.P. 17 1040 Bruxelles 26 BELGIQUE

S.F. TIMMERMAN 4490 Sir George SIMPSON

LACHINE QUEBEC CANADA

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yan OPSITCH

COMITE DE REDACTION

J.M. FREROT - D. DAUGHERTY - J. HENDRIX - D. KEE

G. LEBERT

## Editorial

Que voyons-nous à l'HORIZON de notre vie? De notre monde? On parle tant d'horizons funestes, de catastrophes à tous les niveaux. Certains prévoient la fin du monde. Nombreux sont ceux qui vivent, aujourd'hui, dans la crainte. Leur horizons sont remplis de ténèbres. Ils ont adopté le pessimisme comme manière de vivre et de penser.

Il existe un peuple qui regarde vers des horizons moins funestes. C'est le peuple chrétien. Peuple peu nombreux et disséminé sur cette terre; de peu de puissance; peuple de fous pour certains. Ce peuple rend pourtant ses témoignages, chaque jour, par des actions sans éclat et qui ne lui attire pas une gloire éphémère. Il veut donner un peu de tendresse à ceux qui en manquent, d'espérance à ceux qui sont déçus, de pain spirituel à ceux qui ont faim. Quelques chrétiens, par cette revue, aimeraient aussi rendre témoignage et se défendre (avec douceur et respect) devant quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux. (I Pierre 3:15). Puissions-nous montrer qu'il est possible aujourd'hui, d'être, en toute simplicité, un disciple de Jésus-Christ, un chrétien, une chrétienne.

Ceux qui participent à la réalisation de cette revue font partie de différentes assemblées de chrétiens en France, en Belgique et en Suisse. Ces assemblées ne constituent pas une organisation qui aurait un siège central, une hiérarchie, un credo de foi. Mais ces assemblées se soumettent volontiers aux enseignements transmis par les apôtres et les prophètes du Christ dans le Nouveau Testament et qui sont donnés pour l'édification de l'Eglise du Christ.

Nous espérons que cette revue sera un outil qui contribuera à unir ceux qui partagent les mêmes sentiments à l'égard de notre Seigneur Jésus-Christ, sur qui nous fondons notre espérance et dont nous attendons le retour glorieux.



## L'EXORCISME - SPIRITISME et SATANISME

Voilà bien un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre de nos jours et, malgré ces longs articles de la presse d'aujourd'hui, le problème ne semble pas plus résolu qu'il ne l'était au 16ème siècle avec la différence peut-être que cette classification a pu être élaborée: 1/ les phénomènes traités par les sciences parapsychologiques; 2/ les phénomènes toujours inexplicables tels l'art de la divination et sa grande famille, l'astrologie, le spiritisme, l'oniromancie (songes), la chiromancie (lignes de la main), la nécromancie (évocation des morts), soit d'une certaine manière « la magie » avec tous ses pronostics. Disons tout de suite que la presque totalité des cas, aujourd'hui, relève du domaine du neuropsychiatre.

Mais, cette entrée en matière étant faite, la première question qui m'est le plus souvent posée sur ce chapitre est « La magie, vous y croyez ? ». « Avez-vous vu le film: l'exorciste ? » - « Etes-vous pour ou contre ? » ou encore « Satan existe-t-il vraiment ? » Certes, il faut admettre que pour l'interlocuteur comme pour le lecteur cette question est bien liée, voire même indissoluble.

En ce qui concerne la magie et ses arts pratiques, je n'ai pas à y croire ou à ne pas y croire, car la Bible défend cette pratique. Avant de prendre possession de la terre promise, il fut donné au peuple d'Israël cet avertissement:

« Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de divin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'éternel; et c'est à cause de ces abominations que l'éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras entièrement à l'Eternel, ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins; mais à toi, l'Eternel, ton Dieu, ne le permet pas ».

(Deutéronome 18: 9-14)



Le lecteur de la bible étudiera encore ces autres passages : Lévitique 20 : 6, Esaïe 8 : 19 et Galates 5 : 20 qui interdisent le métier d'astrologue, d'augure, de devin, de magicien ou les personnes qui interrogent les morts, corps de métier passible de peine de mort au temps d'Esaïe le prophète (Esaïe 22:18).

Ceci étant dit pour l'interdiction prononcée dans l'Ancien Testament, ce n'est pas pour moi le fait d'y croire ou de ne pas y croire - la Bible parlerait-elle de chose qui n'existent pas - mais plutôt le fait que ces pratiques ne sont pas d'origine divine, Il faut aussi ajouter que cette doctrine, admettant la croyance aux «esprits», n'est pour la plupart du temps qu'un ensemble de procédés qui permettent soi-disant, grâce aux médiums, d'entrer avec certitude en communication avec des esprits désincarnés. Ces pratiques sont farcies de fraude, les médiums usant de supercherie et de duperie pour arriver à des résultats positifs. En fait, la plupart de ceux-ci ferait mieux de s'introduire comme prestidigitateur. Le lecteur doit faire la distinction entre les choses incontrôlables et la télépathie, la clairvoyance et la prophétie, esprit dont les prophètes de la Bible étaient poussés de la part de Dieu (2. Pierre 2:19-21; 2. Timothée 3:16-17).

Je réponds à la deuxième question, oui j'ai vu le film «l'exorciste» de William Friedkin, réalisation de French Connection. Dans ce film, le spectateur se souvient de cette petite fille jouant avec le feu dès le départ puisqu'elle se plaisait déjà à interroger «Monsieur je sais tout» tandis que sa maman semblait se méconduire au sein d'un groupe de personnes dans des soirées très mondaines. C'est aussi dans le fantasme de cette société nord-américaine que le film trouve son plein développement. Une adolescente au seuil même de la vie, un sort jeté comme pour frapper l'inconduite de la maman, l'agitation des armoires et le jaillissement d'une bouillie verdâtre de la bouche de la gamine ligotée. Voilà le scénario habituel et les conditions requises pour la réalisation d'un tel spectacle! Mais qu'en penser?

Dans l'interview du Père Gesland, exorciste mandaté par l'archevêque de Paris (*Soir Illustré* n° 2203), je relève 2 cas de personnes exorcisées. Le premier cas, une jolie écolière de 13 ans habitant une petite localité de Rouen; le deuxième, une jeune fille de 13 ans également vivant en Normandie. Le prêtre stipule bien qu'il y a en général un cas sur mille de valable et personne ne le contestera. Dans *France-Dimanche* n° 1462, dans le même contexte il s'agit d'une jeune religieuse. Dans ces exemples donnés, sem-

blant assez bien correspondre avec le film cité, il s'agit presque toujours de jeunes filles, innocentes et sans défense.

«La nuit, une force inconnue lui arrachait sa chemise de nuit et soulevait les draps de lit pour les laisser retomber dans une autre pièce. Quand elle traversait les pièces, les lumières s'allumaient et s'éteignaient...» (*extrait du Soir Illustré*)

Le film: même scénario.

Lorsque le Père Gesland (exorciste) déclare que les jeunes filles semblaient physiquement et intellectuellement normales pour ne pas expliquer certains traits de leur comportement, nous ne mettrons pas sa parole en doute mais nous serons d'accord avec Marc Oraison, prêtre et psychiatre, qui écrit «la possession démoniaque est, depuis longtemps, située parmi les manifestations relevant de la psychiatrie et de la psychanalyse».

Il est peut-être peu probable d'expliquer que toute possession s'identifie par des troubles d'ordre mental mais encore, pour rester dans le contexte du film, rappelons-nous ces objets vibrants pour des causes inconnues. Toujours dans le *Soir Illustré* «la porte du réfrigérateur s'ouvrait brusquement. Des vases et d'autres objets vacillaient sur les étagères et s'écrasaient sur le plancher lorsqu'elle passait...», faits toujours identiques à ceux du film.

Les lecteurs verviétois se souviendront peut-être de la manifestation des «esprits frappeurs» dans un immeuble de la rue de la Carrière à Dison. «Plus de bruits provisoirement mais des décharges électriques (!) et de la vaisselle qui valse...» (*Le Journal* vendredi 25/11/1960). Nul n'en connaîtra jamais l'explication sinon que tous les éléments étaient rassemblés pour captiver l'attention du public, comme dans le film.

Dans l'interview de Jean Diekens, médecin et neuropsychiatre, chercheur en sciences parapsychologiques, je lis qu'on «présente des faits avec la seule intention de satisfaire le public, dans le goût du sensationnel, du voyeurisme morbide, dans une **satisfaction primitive**, régressive et, pour ce faire, on déforme et truque la réalité...» Mais, qu'est-ce donc que la réalité? Marc Oraison, prêtre et psychiatre, écrivait: «Sous des couleurs catholiques, ce film est, d'un point de vue chrétien, une imposture» (*Le Monde* du 21-9-1974). Qu'est-ce alors que le point de vue chrétien? Le lecteur peut répliquer que «Dans la Bible, Jésus ne chassait-il pas les démons?» Dans Matthieu, chapitre 8, Jésus n'a-t-il pas guéri 2 démoniaques dans le pays des Gadaréniens, 2 démoniaques si furieux que personne n'osait passer par là! IL est vrai que Jésus avait ce pouvoir, pouvoir qu'il a transmis à Ses Apôtres. Rappelons-nous la réponse des démons à Jésus «Qu'y a-t-il entre nous et toi, fils de Dieu? Es-tu venu ici pour



nous tourmenter avant le temps? (Sur quoi, à la demande des démons, Jésus dit) Allez! Ils sortirent et entrèrent dans un troupeau de pourceaux, troupeau qui se précipita des pentes escarpées jusque dans la mer. Jésus et ses Apôtres n'avaient pas besoin de longues cérémonies pour exorciser; un seul mot, une seule phrase suffisaient, le plus souvent un ordre. Et les démons ne partaient pas quand bon leur semblait... comme celà est le cas, aujourd'hui, dans les interview et dans le film!

Le lecteur de la Bible se souviendra aussi des exorcistes juifs en Actes 19. Ceux qui faisaient celà étaient les 7 fils de Scéva, juif, l'un des principaux sacrificateurs. «L'esprit malin leur répondit: Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; **mais vous, qui êtes-vous?** Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et blessés».

Il est vrai que la puissance miraculeuse du Saint-Esprit conférée aux Apôtres, à savoir chasser les démons, parler de nouvelles langues, saisir des serpents, imposer les mains aux malades, ressusciter des morts, etc... avaient pour but de confirmer l'Evangile. Cette puissance miraculeuse était pour eux un outil de travail, un échaffaudage en quelque sorte pour l'église naissante. Et, suivant les exemples trouvés dans le Nouveau Testament, ces dons du Saint-Esprit n'étaient transmis que par les mains des Apôtres, à l'exception bien sûr de la maison de Corneille, premier païen converti à l'Evangile et à qui Dieu avait donné directement le baptême du Saint-Esprit.

Ceci dit, nous ne devons plus nous attendre aujourd'hui à voir un exorciste dans le sens biblique du mot ou quelqu'un qui transfère le démon dans un troupeau de pourceaux. Bien sûr, l'exorciste dans le sens catholique du mot est l'écclésiastique qui a reçu le 3ème ordre mineur. Le dictionnaire Larousse le définit comme suit: «chasser les démons par des prières». Il est bien entendu que nul ne peut en faire plus aujourd'hui. Avant que le Saint-Esprit soit donné aux Apôtres, ils ne purent non plus chasser le démon du fils lunatique. Sur quoi, vexés, ils demandèrent à Jésus «Pourquoi n'avons nous pu chasser ce démon?» Ils se virent alors reprocher leur incrédulité puis s'entendre dire «que cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne» (*Matthieu 17:14-21*)

Nulle part dans les Ecritures, aucun homme de Dieu ne se

voit conférer la fonction d'exorciste, probablement parce que les cas isolés qui se présentent ne sont pas d'un ordre majeur, puis parce que dans le Nouveau Testament, tout chrétien est un prêtre qui a le devoir de prier et de venir en aide en toutes occasions (Apocalypse 1:6, 5:9-10; 1.Pierre 2:9-10). IL n'y avait pas dans l'église apostolique deux classes distinctes telles que nous les connaissons aujourd'hui: les ecclésiastiques et les paroissiens. Mais ceci est un sujet qui n'a pas un rapport direct avec cette étude.

Satan, ou le diable, est personnalisé dans les Ecritures, à l'encontre de l'opinion assez courante que Satan serait la prédisposition vers le mal ou le péché lui-même. Dans la tentation de Jésus dans le désert, nous voyons Jésus dialoguer avec satan et ordonner à celui-ci de se retirer (*Matthieu, chap. 4*). En Luc: 22, nous voyons satan prendre possession de Judas, mais non pas d'une manière absolue et irréversible. Dieu a fait à l'homme cette promesse qu'il ne serait pas tenté au-delà de ses forces et que dans la tentation, Il préparera aussi le moyen d'en sortir afin de pouvoir la supporter (voir la première épître de Paul aux Corinthiens 10:13), ou encore que Dieu ne **tente personne** «Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise» (*Jacques 1:13-15*).

Que dire encore des démons sinon qu'ils croient en Dieu, qu'ils tremblent devant Lui mais qu'ils ne Lui sont point soumis (toujours selon Jacques), que Satan est appelé «l'adversaire» (1. Pierre 5:8,9), «le diable est comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera», sur quoi il exhorte les chrétiens à lui résister avec une foi ferme.

Que faut-il encore ajouter, Bible en main, qui pourrait encore éclairer le problème sinon que Dieu ne punit pas le fils à cause de l'iniquité de son père (Ezéchiel 18:19-20). Ce qui veut dire que le lecteur qui aura vu le film «l'exorciste» éloignera toutes théories qui voudraient faire admettre l'emprise de satan sur la petite fille comme un châtement divin, à cause de la méconduite de sa maman».

Il convient aussi d'admettre, selon la rubrique «contact» de «Cinema d'aujourd'hui» qu'il faut situer le film «l'exorciste» dans le contexte du pullulement des sectes aux Etats-Unis actuellement. Il y a, déclare ce journal, «autant de sectes démoniaques que de sectes charismatiques, et les unes et les autres font la part trop belle



au diable, à l'hystérie collective». On se souviendra, ajoute l'article, du massacre rituel à la villa Polanski aux Etats-Unis en 1969. Que répondre à toutes ces sectes où se mélangent «les bonnes et les moins bonnes» pour être poli, sinon que rappeler l'avertissement de l'apôtre Jean:

«Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde» (1. Jean 4:1)

Le monde veut-il faire aujourd'hui un «superstar» du diable?

Hier, «Rosemary's Baby», le surprenant film de Polansky (1968), aujourd'hui «l'Exorciste» de W. Friedkin, et demain, qu'en sera-t-il? Un bon Film qui, tout en gardant son caractère passionnant distraira le grand public et causera un peu moins de dépression. C'est ce qui, nous l'espérons, retiendra l'attention des producteurs et aussi le cadre ambiant de nos enfants.

Mais que pourrions-nous encore ajouter pour terminer sinon qu'il est interdit d'interdire!!!

Jean-Marie Frérot

**Tu m'as aimé, moi, vile créature,  
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi ;  
Ton propre sang a lavé ma souillure,  
Et, par ta mort, je suis vivant pour toi.**

**Que puis-je donc désirer sur la terre,  
Puisque je suis l'objet de ton amour ;  
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire !  
Dès le matin me prévient chaque jour ?**

**Si je rencontre en mon pèlerinage,  
Sur mon sentier, l'épreuve ou le chagrin,  
Puis-je oublier, durant ce court passage,  
Qu'un racheté n'est pas un orphelin ?**

## Akheperoure Amenophis II est-il le pharaon de l'exode?

**A**ménophis II était un pharaon égyptien du Nouvel Empire (1650 à 1085 av. J.-C.) et de la XVIIIème dynastie. Il régna de 1450 à 1425. L'exode des Israélites se fit-il sous son règne? Certaines évidences historiques semblent l'indiquer.

**I. I ROIS 6:1.** Selon ce verset biblique, l'exode aurait eu lieu en 1441. ON peut déduire cela de la date de la mort de Salomon (aux environs de 992, selon Albright<sup>(1)</sup>). Ce verset, bien que contesté par la critique, s'harmonise parfaitement avec les chronologies du Pentateuch prises dans leur ensemble.

**II. LE RÈGNE D'AMÉNOPHIS II (1450-1425).** Toujours selon I Rois 6:1, l'exode aurait eu lieu au début du règne de ce pharaon. Il était le fils de Thoutmès III qui fonda un puissant empire et dont la personnalité s'harmonisait parfaitement avec ce qui nous est dit du pharaon qui, dans les premiers chapitres de l'Exode, opprima Israël. C'est la mort de Thoutmès III que Moïse attendit avant de rentrer en Egypte (Ex.2:23).

On doit dire que cette époque de l'histoire égyptienne ne témoigne en aucune façon des incidents qui nous sont rapportés dans le livre de l'Exode. Cependant, cela ne devrait pas trop nous étonner. Les Egyptiens n'étaient pas peuple à raconter leurs échecs et à les décrire sur leurs monuments!

Au cas où Aménophis II était, effectivement, ce pharaon de l'exode, son fils premier-né serait décédé des suites de la dernière plaie qui s'abattit sur l'Egypte. Or, l'archéologie témoigne du fait que ce ne fut pas le fils premier-né d'Aménophis II qui lui succéda. Ce fait se trouve rapporté sur des monuments érigés par Thoutmès IV. Un texte nous rapporte l'étonnement de Thoutmès IV au sujet d'un rêve qu'il avait fait et où il se voyait pharaon.

Thoutmès III (père d'Aménophis II) serait donc ce pharaon qui «n'avait pas connu Joseph» (Ex.1:8). Il était un fanatique de constructions grandioses et faisait travailler des esclaves sémites et

(1) Bulletin of the American Schools of Oriental Research, Dec. 1945, p.17



asiatiques. La tombe d'un vizir de l'époque dépeint la tâche des esclaves qui devaient fabriquer des briques avec de la paille (Ex.5:6-19). Les personnages qui sont représentés sur cette tombe ont d'ailleurs des traits tout-à-fait sémitiques.

Ce puissant pharaon mit tout en œuvre pour soumettre les peuplades qui habitaient la Palestine et ses environs. Ses conquêtes sont liées à des noms célèbres: Méguiddo, Lais, Tahanak, Dothan, Damas... etc.<sup>(i)</sup> N'était-ce pas là, déjà, la main de Dieu qui châtiât des peuples rebelles et amoindrissait leur puissance afin de faciliter la conquête de Canaan par Son peuple?

**III. LA PALESTINE DE CETTE ÉPOQUE.** Si l'exode eut lieu vers 1441, la conquête de Canaan peut être datée à 1401. A cette époque, Aménophis III, puis Aménophis IV, étaient pharaons d'Égypte. Le second se faisait appeler Aknaton. Sa femme s'appelait Néfertiti. Les tablettes découvertes dans l'ancienne ville portant le nom d'Akhetaton (Tell-El-Amarna) se rapportent précisément à l'histoire de la Palestine à l'époque de la conquête de Canaan<sup>(ii)</sup>. Selon ces tablettes, la Palestine fut envahie par des peuplades portant le nom de «Habiru». Nul ne sait, pour sûr, qui étaient les Habiru. Toutefois, de l'avis de nombreux érudits, ce nom présente une ressemblance étymologique assez frappante avec «Hébreu». Dans les tablettes de Tell-El-Amarna se trouve une lettre que le gouverneur de Jérusalem adressa au pharaon Aknaton. Dans cette lettre, le gouverneur supplie le pharaon de l'assister contre les envahisseurs, les Habirus.<sup>(iii)</sup> L'histoire n'affirme pas positivement que cette aide du pharaon fut accordée au gouverneur de Jérusalem.

**IV. LA DESTRUCTION DE JÉRICO.** Les fouilles effectuées sur les lieux de l'ancienne Jéricho (aujourd'hui «Kôm El-Sultan») permettent de dater la destruction de la ville aux environs de 1400 avant J.-C. On connaît assez précisément l'histoire de cette ville grâce aux fouilles de Ernst Gelhim, de la Deutsche Orientgesellschaft (1907-1909) et de John Garstang (1930-1936).

Plusieurs villes ont été érigées sur les ruines de l'ancienne Jéricho. La ville détruite par Dieu lors de la conquête de Canaan (Jéricho D) fut construite en 1500. Les fouilles indiquent que le mur de la ville fut violemment détruit, comme par un tremblement de terre. Il y avait deux remparts. Le rempart extérieur s'écroula vers le

---

(i) J.H. Breasted «Ancient Records of Egypt» Vol.II, sect. 758f.

(ii) Découvertes en 1886, elles se trouvent au British Museum.

(iii) «The Tell-El-Amarna Tablets» (Toronto 1939) Vol.II, NO.287, livre 56-60

dehors et le rempart intérieur vers le dedans de la ville. <sup>(i)</sup> La ville fut reconstruite aux environs de 860 avant J.-C., sous le règne d'Achab (I Rois 16:34). Garstang, l'archéologue, date la destruction de Jéricho D aux environs de 1400. <sup>(ii)</sup>

**V. MOÏSE ET LE PHARAON** Le pharaon Thoutmosis III - fier et frustré par la domination de Hatschepout pendant les premières années de son règne - aurait donc été le pharaon qui persécuta les Israélites ainsi qu'en témoignent les premiers chapitres de l'Exode. Il est permis de penser que ce fut Hatschepout qui recueillit le petit Moïse et lui donna son nom (Ex.2:9,10). La Bible dit «qu'il fut pour elle comme un fils». Celle qui avait recueilli l'enfant, lui était très attachée. De ce fait, pendant la vie d'Hatschepout et grâce à son influence, les Israélites n'ont pas été persécutés comme il s'avéra par la suite. Il est même permis de supposer que Thoutmosis III (à peu près du même âge que Moïse) cultivait une certaine jalousie contre cet Hébreu qui avait été recueilli et qui était aimé par celle qui exerçait une telle domination sur lui - l'héritier légitime du trône. Cette haine particulière de Thoutmosis III envers Moïse aurait encouragé la fuite de Moïse et expliquerait pourquoi Moïse attendit la mort du pharaon avant de rentrer en Egypte (Ex.2.23). Aménophis II poursuivit la politique de persécution entreprise par Thoutmosis III (Ex.3:9,10).

Aménophis II voyait arriver non seulement un prophète de Dieu, mais celui qu'Hatschepout - que son père haïssait au plus haut point - considérait comme «un fils». C'était aussi un rival au trône d'Egypte qu'il voyait venir à lui. Mais la Bible nous dit que par la foi «Moïse refusa d'être appelé le Fils de la fille de Pharaon» (Héb.11:24). Il ne voulait pas briguer le trône d'Aménophis II car «il avait les yeux fixés sur la rémunération»... pas celle **qui vient des hommes, mais celle qui vient de Dieu.**

Yann OPSITCH

(i) W. Keller «La Bible arrachée aux sables» p.146

(ii) Merrill F. Unger «Archeology and the Old Testament» p.148 § 2



## L'amour est l'accomplissement de la loi

Romains 13:10

Sans vouloir blesser, une fois de plus, notre orgueil en montrant à quel point nous dépendons de Dieu, nous pouvons dire que cette affirmation - «l'amour est l'accomplissement de la loi» - est justifiée. Considérons, à travers la Bible, comment la notion de l'AMOUR s'est imposée dans notre vie et quels en sont les effets sur nos relations avec Dieu, avec nous mêmes et notre prochain.

### L'AMOUR ET NOS RELATIONS AVEC DIEU.

Toute parole de Dieu est une vérité en soi - une loi, un théorème, une autorité - qui doit trouver son accomplissement en l'homme dès qu'elle est connue de lui; elle le conduit sans cesse sur le chemin de son salut jusqu'à ce que Dieu appelle les siens en jugement.

L'amour qui est un sentiment noble, n'échappe pas à cette règle. Il vient de Dieu. C'est le fondement, le terrain, sur lequel tout repose depuis la création.

C'est à cause du péché d'Adam et d'Eve - créés dès l'origine à l'image de Dieu - que ces notions d'amour et de relation avec Dieu et le prochain ont perdu leur sens. En mangeant du fruit défendu, les hommes sont devenus comme des dieux, ayant la connaissance du bien et du mal.

L'être humain, perdu, loin de son Dieu, a dû réapprendre avec difficulté ce qu'il devait savoir en tant que créature de Dieu: aimer.

Dans son amour, Dieu a voulu poursuivre en nous l'œuvre qu'il avait entreprise, nous faire vivre à son image. Il a donc donné son Fils unique, Jésus-Christ. Il a démontré qu'il voulait nous sauver malgré ce que nous sommes, par la grâce; sans cela, nous n'aurions jamais connu Dieu. De l'état où nous étions tombés, Dieu ne nous a pas seulement repris pour son service, mais il nous a rachetés, lavés de nos péchés, instruits par son Fils.

Jean 3:16

Toute la vie de Jésus-Christ a été un témoignage d'amour; témoignage de Dieu Lui-même et de l'homme qu'il devint. C'était, là aussi, l'œuvre que Jésus-Christ venait accomplir sur la terre.

Les hommes, cependant, à cause de la dureté de leur cœur ne pouvait suivre les principes dictés par Dieu. La loi est devenue, depuis lors, comme un pédagogue; Jésus-Christ en a fait ressortir les principes éternels qui sont devenus, pour nous, la nouvelle loi, la loi parfaite. En la mettant en pratique, nous ne pouvons reconnaître en elle, que l'excellence de la volonté de Dieu.

## **L'AMOUR ET NOUS-MÊME**

L'amour est le fruit de l'Esprit. Comprenons que ce n'est pas nous qui avons choisi Dieu mais que c'est Lui qui nous a choisis. Dans son orgueil, l'homme croit trop souvent que sa conscience est un guide infaillible, mais il n'en est rien. La conscience d'un homme devenu chrétien peut être son guide mais elle doit être exercée par la connaissance qui s'acquiert au moyen de la méditation de la Parole de Dieu écrite.

L'apôtre Paul reconnaît lui-même qu'avant de connaître la loi d'amour annoncée par Jésus-Christ, sa conscience ne le condamnait pas toujours. La loi mosaïque, qui met en lumière les notions de bien et de mal, a produit en lui une prise de conscience suivie d'un sentiment de culpabilité dont il est très vite devenu prisonnier. A cela, Paul n'a pas trouvé d'autre solution que de considérer la grâce offerte par Jésus-Christ lequel, par sa mort et sa résurrection, lui apporta la paix du cœur et le pardon des transgressions commises contre la volonté divine. Il vécut ensuite dans la paix; sous la loi d'amour... nous savons bien que l'amour parfait bannit la crainte qu'exerce la loi sainte, juste et bonne.

## **L'AMOUR DANS NOS RELATIONS AVEC LE PROCHAIN**

On peut constater que dans la nature tout se plie à la volonté de Dieu. Tout, sauf l'homme! Pour l'homme, la parole de Dieu, si elle doit avoir des effets salutaires, doit produire une repentance sincère, et non une crainte injustifiée. C'est là que réside la différence entre l'homme qui pense pour agir et la bête qui, elle, agit sans penser. Il ne suffit donc pas d'écouter la Parole de Dieu pour être rendu juste, encore faut-il s'appliquer à la mettre en pratique (Romains 2:12-15).

Lorsque l'Esprit est lié au cœur du chrétien, celui-ci peut enfin accomplir la volonté de Dieu; il est un ouvrier à la disposition de son maître; c'est au travers de ses actes que le monde rendra gloire à Dieu. Alors, le monde peut voir qui nous sommes. Qui n'a pas rêvé de devenir un être débordant d'amour? Mais



beaucoup d'hommes et de femmes confondent la bonté naturelle - qui se traduit par de bonnes œuvres - et la charité qui est expression de l'amour de Dieu en nous; qui, elle, ne s'acquiert qu'à travers une longue recherche et la mise en pratique des différents dons que Dieu nous accorde. Que personne, cependant, ne s'en glorifie! Nous ne serons pas jugés par les œuvres,... même celles de la foi car la foi qui est agissante ne vient pas de nous-mêmes, mais de ce qu'on entend, la Parole de Christ.

Le monde doit pouvoir se rendre compte, en voyant nos actes, des dimensions infinies de l'amour de Dieu,... et non des dimensions de notre amour Humain (Eph.3.). Trois attitudes sont le fruit de notre état d'homme renouvelé par Dieu : la foi, la charité, la patience. Elles viennent de Dieu.

Il n'est donc pas nécessaire, pour que nous accomplissions la volonté de Dieu, que nous donnions notre vie en mourant sur la croix ainsi que Christ l'a fait pour nos péchés; mais il faut laisser agir en nos cœurs l'Esprit que Dieu y a mis. Ainsi, par la foi, la charité et la patience Dieu accomplira par nous bien au-delà de ce que nous Lui demandons et de ce que nous aurions pu espérer faire par nous-mêmes.

Mais nous ne sommes pas seuls dans cette lutte. Nous devons unir nos efforts et montrer qu'en nous coule un même sang. Celui de l'amour qui vient du Père. Ayons du zèle et non de la paresse; sachons pardonner à ceux qui nous ont offensés; avertissons les autres hommes, comme Dieu nous a avertis. C'est ainsi que la loi sera accomplie.

Gérard Lebert

## **Marthe et Marie** lère partie

Marthe et Marie sont parmi les plus connues et les plus aimées de toutes les femmes de la Bible. Premièrement, parce qu'elles étaient les amies bien-aimées de notre Seigneur. Deuxièmement, parce que nous, les femmes, nous nous identifions personnellement avec tous leurs problèmes et leurs responsabilités. Les visites de Jésus chez elles nous donnent les principes de base qui sont très importants pour nous guider aujourd'hui.

Chacun de nous habite dans deux domaines, le matériel et le spirituel, et dans chacun nous avons les devoirs donnés par Dieu. Marie et Marthe étaient pareilles. Elles avaient toutes les obligations, tous les problèmes, ainsi que tous les privilèges auxquels on peut s'attendre avec un ménage et des besoins matériels. Nos rapports avec les choses matérielles sont nécessaires et constants.

Nos responsabilités spirituelles sont toujours présentes et toujours importantes, car la façon dont nous les réalisons détermine notre destin. Nous avons quotidiennement la charge de balancer les devoirs matériels et les devoirs spirituels d'une manière qui soit acceptable à Dieu. De temps en temps ces responsabilités se mettent en conflit les unes avec les autres, mais Christ peut nous aider à choisir ce qui est le mieux, comme il l'a fait pour Marie et Marthe.

Dans la Bible nous lisons ceci :

«Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée.»



## MARTHE REÇOIT JÉSUS DANS SA MAISON

J'ai l'impression que Jésus connaissait bien cette famille de Béthanie, et cela depuis un certain temps: Il avait l'intention d'y rester et d'y loger. Marthe a reçu le Seigneur dans sa maison. Evidemment, elle était bien établie dans ce lieu et honorablement connue. Elle était probablement la plus âgée de la famille. Sa sœur et son frère habitaient avec elle.

Il est évident que Jésus a toujours été bien reçu dans cette famille puisqu'il pouvait y venir à l'improviste. Marthe n'avait pas prévu sa visite. Donc, elle avait dû faire le travail après son arrivée. Mettons-nous à sa place. Que ferions-nous? Je crois que nous serions aussi inquiètes et agitées qu'elle.

Naturellement Marthe était très fière d'avoir Jésus comme hôte chez elle et elle voulait préparer un repas assez substantiel. Probablement Marie l'aidait, mais quand Jésus commença à parler et à enseigner, elle s'est assise pour l'écouter, suspendue à ses lèvres, sa parole. Dans les maisons orientales il y avait souvent des divans ou des bancs; Jésus était certainement assis sur le divan et Marie était assise par terre - à ses pieds. Moi, je crois qu'au moment où Jésus indiqua qu'il avait quelque chose à dire. Marie a «laissé tomber» tout ce qu'elle était en train de faire pour fixer toute son attention sur ce qu'il disait. Elle était complètement absorbée par Sa parole et oubliait tout ce qui était matériel. Il faut se souvenir du fait qu'au temps de Jésus, même sur des sujets religieux, le femme n'avait pas le droit d'être instruite. Par conséquent, on ne lui demandait pas son avis. On lui interdisait de s'exprimer en public. D'une manière générale, on estimait qu'elle n'avait pas à participer aux discussions et aux décisions des hommes. Donc, c'était assez extraordinaire que les femmes puissent être instruites par Jésus. Quel merveilleux plaisir c'était pour Marie que d'écouter le Seigneur! Jésus a élevé la position de la femme, et elle a tous les droits aux choses spirituelles.

Marthe, elle, se sentait responsable parce que c'était sa maison; elle était donc distraite par la préparation du repas. N'ayant pas de domestique, elle prétendait que sa sœur la laissait seule pour servir. Elle lui en fit la remarque: «Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir?» Elle aimait Jésus au point qu'elle voulait faire le plus possible pour Lui. Elle était

probablement un peu déçue de l'attitude de Marie, parce que sa sœur avait l'occasion d'écouter le Seigneur, et qu'elle aussi voulait écouter Jésus; mais elle était trop préoccupée à servir le repas.

## **LA RÉPONSE DE JÉSUS**

Que Jésus reprochait-il à Marthe? Ce n'était certainement pas le fait d'être une femme pratique, qui regarde les choses en face et agit selon la situation. Ce n'était pas qu'elle manquait de bienveillance, ni d'amour ni de fidélité. Pour bien comprendre la réponse de Jésus, il faut regarder l'attitude des deux sœurs. D'abord Marthe. Jésus ne lui a pas reproché son désir de faire au mieux pour lui, son désir de servir un bon repas. Il lui a reproché d'avoir l'esprit distrait par des choses qui étaient, à ce moment, là, moins importantes. Je crois que Marthe est reconnaissante du fait que Jésus n'ait pas de logement, qu'il soit fatigué du voyage et qu'il continue, malgré les critiques de ses persécuteurs, à donner les instructions spirituelles qu'il se doit d'enseigner. A présent, Marthe a l'occasion de servir Jésus, de le loger, et elle veut tout faire pour lui. Mais elle oublie que Jésus, lui-même, était venu pour servir et non pour être servi. Bien qu'il acceptait avec joie l'hospitalité de ses amis, il était venu pour leur donner la nourriture qui est nécessaire à la vie éternelle. Ce n'est pas dans cet esprit que Marthe voyait Jésus; il était plutôt celui qui devait être honoré dans sa maison. Elle n'a pas compris l'importance de ses paroles. Voilà comment on peut comprendre la réponse de Jésus. Bien sûr elle fut surprise par Sa réponse et Son approbation de l'attitude de Marie. Si elle s'était attendue à une telle réponse, elle n'aurait jamais osé rien demander. Jésus avait atteint le niveau spirituel, tandis que Marthe en était restée au stade matériel. Jésus montre son amour. Sa réponse est douce. Deux fois, il lui dit «Marthe... Marthe». Il savait qu'elle avait essayé de montrer son amour. Il savait qu'elle obéirait à tous ses vœux parce qu'elle était un disciple vraiment fidèle, ce que nous verrons plus loin.

## **LA BONNE PART**

Il n'y a besoin que d'une chose. C'est Marie qui a choisi la bonne part, ce qui est spirituel, la Parole du Seigneur. Alors,



ceux qui choisissent la Parole n'ont pas besoin d'être inquiets, ni agités pour les choses matérielles. Il dit que la bonne part, la parole, ne lui sera point ôtée. Puisqu'elle a choisi la bonne part, les autres choses viendront tout naturellement sans qu'on ait à s'inquiéter. Elle pensa aux choses spirituelles avant de penser aux choses matérielles. Si l'on choisit d'abord ce qui est matériel, et qu'on néglige ce qui est spirituel, toute la vie devient vaine, vide, inutile, et sans espoir. «Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données.» Choisissons-nous toujours la bonne part?

Par ces mots: «La bonne part, qui ne lui sera point ôtée», Jésus nous donne le but principal de la vie. «Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter.» I Tim.6:7. A la mort, nous serons séparés de tout ce qui est matériel. Donc, la «bonne part» de la vie consiste à préparer l'âme pour l'éternité par l'adoration à Dieu, la prière, la communion avec Dieu, l'étude de la Parole, l'enseignement aux autres, et l'accroissement dans les fruits de l'Esprit. Ce sont ces choses qui constituent les biens suprêmes, le meilleur de la vie. Nous devons constamment nous efforcer à garder le sens des valeurs, parce qu'il est trop facile de nous perdre dans les activités quotidiennes, et de nous priver des choses essentielles, qui ne seront point ôtées. «Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?» Marc 8:36

Barbara Kee

*L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ.*

*Romains 8 : 16-17*

## **PORTE OUVERTE - Questions et réponses**

*(Nos lecteurs peuvent, dans cette rubrique, aborder tous les sujets bibliques. Qu'ils veuillent bien, aussi brièvement que possible, exposer leur problème et nous donner, sur une feuille à part, leur nom et leur adresse. Leur question sera confiée à une personne compétente (psychologue, travailleur social, prédicateur, enseignant, médecin, mère de famille, juriste). Question et réponse paraîtront de manière anonyme dans le journal. De toute manière, chaque lettre recevra une réponse. - L'adresse pour vos envois : «Horizons chrétiens» (porte ouverte), boîte postale 112, - 1211 Genève 2)*

**QUESTIONS :** *Acceptez-vous l'astrologie? La science n'admet-elle pas de plus en plus que nous sommes influencés par des astres?*

Nous ne nions pas que beaucoup de phénomènes terrestres dépendent des astres. Nos saisons sont en relation intime avec la position du soleil, la lune provoque les marées et participe aux éclipses. Il n'est pas impossible que certaines radiations aient une influence encore inconnue et certes extrêmement faible à côté d'autres facteurs de développement tels que l'hérédité, le milieu, l'éducation. Cette supposition ne peut nous empêcher de rejeter l'astrologie telle qu'elle se pratique depuis des siècles, sans aucun fondement scientifique, et en opposant les exhortations bibliques.

Ainsi, pour établir un horoscope, l'astrologue tient compte de la configuration astrologique du ciel au moment de la naissance. A ce moment précis - et ni avant ni après - les astres auraient une influence unique et décisive sur chaque être humain. (Environ 240 personnes sont nées en même temps qu'Hitler et Napoléon... Ont-ils eu un même avenir?).

D'autre part, les astrologues prennent comme base pour leurs calculs la configuration du ciel en l'an 300 avant Jésus-Christ. Elle n'est pas identique à la configuration actuelle. L'astrologie se base donc sur un ciel type qui n'est pas le ciel réel.



Ainsi il n'est pas étonnant que l'histoire prouve une longue série de fausses prophéties, et qu'aucun document ne parle de la réalisation de données astrologiques. En tant que chrétiens, n'oublions pas que notre avenir ne nous appartient pas, mais qu'il est dans les mains de Dieu (Es. 41:8-14).

Ecoutez ce que Dieu dit concernant l'astrologie: «Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'**astrologue**, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel: et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras entièrement à l'Eternel, ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les **astrologues** et les devins : mais à toi l'Eternel, ton Dieu, **ne le permet pas.**» (Deut 18 : 10-14)

*QUESTION: Qui détient en ce moment les Tables de la Loi?*

Cette question se penche sur des Tables de la Loi Mosaïque, qui étaient pendant des siècles avant Jésus, gardées précieusement dans l'arche de l'Alliance, dans le sanctuaire du temple juif à Jérusalem. Or, nous savons que lorsque Nébucadnetsar s'empara de Jérusalem en l'an 586 avant Jésus-Christ, et brûla le Temple il emporta avec lui les trésors de la maison de Dieu, brisant beaucoup des ustensiles d'or que Salomon... avait faits dans le temple». (2 Rois 24:13).

Lorsque Cyrus, Roi de Perse, brisa le pouvoir de Babylone quelques années plus tard, il autorisa les Juifs à rentrer dans leur pays, et il leur restitua les ustensiles de la maison de l'Eternel que Nébucadnetsar avait emportés de Jérusalem et placés dans la maison de son Dieu». (Esdras 1:8).

Or, nous ne savons pas si Nébucadnetsar avait brisé les Tables de la Loi, ou s'il les avait emportées avec lui à Babylone. Rien n'est écrit à ce sujet.

De toute façon, si ces Tables avaient été conservées et restituées aux Juifs par Cyrus, elles ont de nouveau disparu lorsque Tite a détruit le temple définitivement, en l'an 70 après Jésus-Christ.

Ont-elles été détruites, ou préservées quelque part en attendant que des fouilles archéologiques nous les découvrent? Nul ne le sait. Mais nous pouvons être sûrs d'une chose, c'est-à-dire que les disciples de Christ possèdent une nouvelle alliance qui est de beaucoup supérieure à celle que renfermaient autrefois les Tables de la Loi Mosaïque (2 Cor. 3:7-11, Hébreux 8:6-13)

Doyle Kee

**N'abandonnons pas notre assemblée,  
comme c'est la coutume de quelques-uns.**

Héb. 10, 25.

Je connais une famille énigmatique !  
Le père n'a jamais manqué le service du dimanche, vingt-trois ans durant. La mère, pendant onze ans. Un fils pendant douze ans. Une fille, monitrice à l'école du dimanche, pendant près de sept ans ! Ces gens-là n'ont-ils jamais de visites qui les retiennent à la maison ? Ne sont-ils pas trop fatigués parfois, le dimanche matin ? Ne vont-ils pas pique-niquer quelque part, ce jour-là, ou ne sont-ils pas bénis davantage en lisant un sermon à la maison ? Ne sont-ils pas dégoutés d'entendre le même vieil Evangile ? ou fatigués des autres chrétiens qui fréquentent le même lieu de culte ? On se creuse la tête pour comprendre la mentalité de cette famille-là, en se demandant pourquoi les membres en sont si heureux ?



Je suis la Lumière,  
et vous ne me voyez pas.

Je suis le Chemin,  
et vous ne me suivez pas.

Je suis la Vérité'  
et vous ne me croyez pas.

Je suis la Vie,  
et vous ne me recherchez pas.

Je suis votre Chef,  
et vous ne m'obéissez pas.

Je suis votre Dieu,  
et vous ne me priez pas.

Je suis votre Grand Ami,  
et vous ne m'aimez pas.

Si vous êtes malheureux  
ne me le reprochez pas !

Lu sur un vieux Calvaire Flamand de 1632.

ECOUTEZ



Chaque lundi matin, à 5,15 h. sur Radio-Luxembourg  
G.O. 1271 mètres